

Chaussures Cecil 35 RUE NATIONALE LILLE les plus réputées

Journal de Roubaix

Chaussures Cecil 35 RUE NATIONALE LILLE les plus réputées

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 15.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 50.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1906. Inter. 1190.

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE A L'ETRANGER

Un vote du Parlement britannique qui aura une répercussion en France

Le ministère travailliste vient de remporter une victoire qui présente de l'intérêt, non pas seulement au point de vue de la politique intérieure de la Grande-Bretagne, mais aussi au point de vue de certaines de nos industries françaises.

Au début de la guerre, en 1915, le Gouvernement britannique avait établi un droit de 33 1/3 % sur l'importation des quatre catégories suivantes: les automobiles non commerciales, les instruments de musique, les articles d'horlogerie et les films de cinéma.

A l'abri de ce tarif protecteur, ces industries se sont développées de l'autre côté de la Manche. Or, mettant à exécution un article de son programme, le ministère travailliste a annoncé, le 29 avril, l'occasion de l'examen du budget, qu'il allait proposer la suppression de ces droits à partir du 1^{er} août prochain et que de l'accueil fait à cette proposition dépendrait le sort du Cabinet.

Ce fut aussitôt, on le comprend, d'énergiques réclamations qui se firent entendre dans les milieux intéressés: les fabricants auxquels on allait retirer la protection douanière, affirmèrent que la suppression de ces droits menacerait un million d'ouvriers britanniques que le chômage guetterait.

M. Baldwin et le parti conservateur firent écho à ces protestations, décidés à présenter à la Chambre des Communes, une motion déclarant qu'il était inopportun, au milieu des détresses actuelles, de supprimer les nouveaux droits d'importation imposés par la loi de finances de 1915.

De plus, la question des droits de 33 1/3 % se trouve liée, en quelque mesure, à la question des tarifs préférentiels accordés à certains produits des colonies. Il n'est pas besoin de rappeler qu'un certain nombre d'hommes d'Etat anglais voudraient faire de l'Empire britannique un ensemble plus ou moins fermé, qui se suffirait au point de vue économique: en 1922, les marchandises coloniales anglaises ont absorbé 22 % des objets fabriqués qu'exporta la Grande-Bretagne et, d'autre part, ils fourniraient à la mère-patrie une grande quantité de denrées alimentaires et des matières premières dont elle est dépourvue.

Pourquoi, dès lors, objecte-t-on, compromettre cette organisation? M. Snowden, chancelier de l'Echiquier dans le cabinet Mac Donald, ne laissa sans réponse aucun de ces arguments de M. Baldwin et des conservateurs protectionnistes.

D'abord l'argument relatif au chômage. La veille du dépôt parlementaire, les journaux avaient publié le recensement des chômeurs au 5 mai: leur nombre était encore considérable — il atteignait environ 1.040.000 — mais il marquait une diminution de 7.350 depuis le 8 avril et de 245.000 depuis le 1^{er} janvier: on ne pouvait pas prétendre, dit observer M. Snowden, que, depuis son arrivée au pouvoir, le ministère travailliste n'avait rien fait pour diminuer le nombre des chômeurs.

Quant à la situation de l'industrie et du commerce britanniques, les chiffres du commerce extérieur pour les quatre premiers mois de 1924 marquaient un progrès sur les chiffres correspondants de 1923. Les importations avaient augmenté de 27 millions 1/4 de livres sterling, mais cet accroissement était dû pour la plus grande partie (18 millions 1/2) à un accroissement des achats de laines et de colons bruts, nécessaires pour les industries du pays. D'autre part, les exportations augmentaient de 7 millions 94 et les réexportations de 9 millions 88. Tout cela prouvait que l'industrie britannique était en voie de reprise.

Restait la question de la « préférence coloniale ». A ce sujet, les adversaires des tarifs protecteurs opposent la tendance de plus en plus manifeste des colonies anglaises à protéger leurs industries naissantes, et à les protéger, au besoin, contre les produits venant de la mère-patrie. C'est ainsi, pour ne citer qu'un ou deux exemples, que l'Assemblée législative de l'Inde va voter des droits sur les aciers, afin de défendre la métallurgie hindoue contre la métallurgie britannique; c'est ainsi encore que le Gouvernement australien d'accorder réciproquement à certains des produits de leurs pays respectifs, les droits préférentiels concédés jusqu'ici aux articles anglais.

Le débat, énergiquement et habilement mené par M. Snowden, se termina par la victoire du Cabinet: par 317 voix contre 252, la Chambre des Communes approuva la suppression des droits Mac Kennis sur les automobiles: en 1923, les manufacturiers français ont expédié en Grande-Bretagne, 6.992 voitures et 246 camions, représentant une valeur de 164 millions de francs, soit à peu près le quart de nos exportations de véhicules.

Les ventes de films français en Angleterre sont évaluées à plus de 50 millions; les exportations d'instruments de musique et d'articles d'horlogerie dépassent respectivement 5 millions et demi.

Il y a donc tout lieu d'espérer que la suppression des droits Mac Kennis aura pour effet d'accroître le chiffre de nos ventes sur le marché britannique.

BILLET PARISIEN LES DEUX VISAGES DE L'ALLEMAGNE

(D'UN REDACTEUR SPECIAL)

Paris, 8 juin. (Minuit).

Chaque jour apporte de nouvelles preuves de l'effervescence militariste qui règne en Allemagne et des efforts qui sont accomplis dans ce pays pour reconstituer la puissance militaire allemande.

Aujourd'hui encore, c'est un journal allemand, le « Welt Buehne », qui nous révèle que « l'Ordre des Jeunes Allemands », l'une des organisations secrètes les plus dangereuses de l'Allemagne, avait mis en dépôt près de Berlin, 25.000 fusils, dont elle cherche à se débarrasser. Le trafic des armes se pratique sur une vaste échelle de l'autre côté du Rhin. Depuis que l'organisme infatigable de contrôle est empêché dans sa mission, les dépôts clandestins se multiplient et les autorités du Reich laissent faire avec une déconcertante passivité.

A la vérité, l'Allemagne est partagée entre deux tendances qui sont également fortes et qui font qu'elle se présente tout à la fois au monde qui la considère avec perplexité et inquiétude sous un masque pacifique ou belliqueux. Les sociétés secrètes, la préparation évidente d'une guerre de revanche, les cortèges au-devant desquels Ludendorff ou Tiritz font figure de demi-dieu, voilà le masque guerrier. Il reflète les sentiments d'un peuple agité par la haine. Mais, pour vivre, l'Allemagne, dont les finances sont dans un état extrêmement précaire, doit compter avec certaines contingences; par exemple, si elle veut les crédits qui lui sont indispensables, il faut qu'elle entre dans les vues des experts. La raison, le bon sens, lui dictent donc une autre attitude que celle que lui suggère le sentiment.

Le chancelier Marx parle en homme de gouvernement lorsqu'il conseille à son pays la modération; Ludendorff parle en partisan fanatisé lorsqu'il exalte sur la place publique les instincts belliqueux de ses compatriotes. Quant à nous, la direction de notre politique à l'égard de l'Allemagne est facile à tracer: nous devons veiller à maintenir l'antagonisme qui existe chez nos rivaux entre la raison et les idées belliqueuses. Pour cela, il faut que nous donnions nous-mêmes l'impression de la force calme et de la dignité; et il faut aussi réaliser l'union de tous les alliés.

LES SOUVERAINS ITALIENS EN ESPAGNE

Une réception du corps diplomatique

Madrid, 8 juin. — Après un déjeuner intime au Palais, le Roi et la princesse héritière italiens ont allé déposer leurs cartes chez l'Infante Isabelle, l'Infant Fernand, le général Weyler, l'amiral Planes, le président du Conseil municipal et chez diverses autorités militaires et civiles.

Ils ont ensuite parcouru divers quartiers riches et pauvres. Puis le Roi Victor-Emmanuel a regu, au Palais Royal, le corps diplomatique.

UN DINER La réception terminée, les Souverains, les princes héritiers espagnols et italiens et les membres des deux familles royales, réunis dans l'intimité, ont échangé des décorations qu'ils ont portées, au dîner de 106 couverts, suivi d'un concert, que les Souverains espagnols ont donné en l'honneur des Souverains italiens.

Le Roi d'Italie et le Roi d'Espagne étaient placés l'un en face de l'autre, ayant respectivement à leur droite la Reine Victoria et la Reine Hélène. Des tostes cordiales, célébrant les relations amicales qui unissent les deux pays, ont été échangées.

Le Sénat américain refuse les crédits alimentaires pour l'Allemagne

On mande de Washington: Le Sénat a rejeté, par 63 voix contre 23, une proposition tendant à affecter un crédit de dix millions de dollars à des secours alimentaires pour les enfants allemands.

La puissance fasciste en Italie

Rome, 8 juin. — Dans son discours à la Chambre, M. Mussolini, parlant des élections italiennes, a déclaré notamment que la liste nationale a eu 4.800.000 voix, et qu'il existe en Italie 7.000 faiseaux, réunissant 700.000 membres.

des mines, qui constitue cependant un des points importants de son programme.

Si l'abolition des droits de 33 1/3 % présente un intérêt au point de vue anglais, elle ne saurait, d'autre part, nous laisser indifférents. La France est, en effet, avec les Etats-Unis, le pays qui semble devoir le plus profiter de cette abolition. L'Angleterre est le meilleur client de notre industrie des automobiles: en 1923, les manufacturiers français ont expédié en Grande-Bretagne, 6.992 voitures et 246 camions, représentant une valeur de 164 millions de francs, soit à peu près le quart de nos exportations de véhicules.

Les ventes de films français en Angleterre sont évaluées à plus de 50 millions; les exportations d'instruments de musique et d'articles d'horlogerie dépassent respectivement 5 millions et demi.

Il y a donc tout lieu d'espérer que la suppression des droits Mac Kennis aura pour effet d'accroître le chiffre de nos ventes sur le marché britannique.

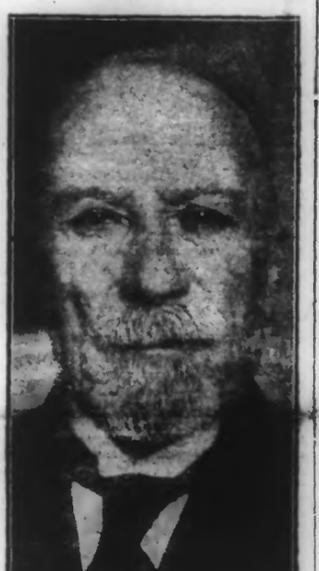
LA CRISE POLITIQUE ÉVOLUE VERS SON DÉNOUEMENT

M. François-Marsal a formé son Cabinet et le présentera mardi aux Chambres

LE MESSAGE PRÉSIDENTIEL SERA LU LE MÊME JOUR

Paris, 8 juin. — A l'heure actuelle, on peut envisager de la manière suivante la composition du Cabinet: Président du Conseil et Finances: M. FRANÇOIS-MARSAL. Justice: M. ANTOINE RATIER. Affaires étrangères: M. LEFEBVRE DU PREY. Guerre: M. MAGINOT. Marine: M. LANDRY. Colonies: M. FABRY. Travaux publics: M. LE TROUQUER. Travail: M. JOURDAIN. Régions libérées: M. LOUIS MARIN. Agriculture: M. CAPUS. Instruction publique: M. DÉSIRÉ FERRY. Commerce: M. LOUIS DUBOIS.

Il restera à désigner le titulaire du portefeuille de l'Intérieur, pour lequel M.



M. Antony RATIER, ministre de la Justice

François-Marsal a présenté l'un de ses collègues du Parlement, absent de Paris, et dont la réponse ne lui est pas encore parvenue.

Les pourparlers de la matinée de dimanche

Paris, 8 juin. — M. François-Marsal s'est entretenu, ce matin, au ministère des Finances, avec un certain nombre de sénateurs et députés, en vue de la formation du Cabinet qu'il accepte de constituer, pour porter devant les deux Chambres, le message présidentiel.

Il a reçu successivement MM. Maginot, Fabry, Reibel, Louis Dubois, Landry, Lefebvre du Prey, Jourdain, Joseph Capus, Désiré Ferry, Flaudin et Louis Marin.

Le nouveau Cabinet se présentera mardi devant les Chambres

A la fin de la matinée, M. François-Marsal s'est rendu au Palais-Bourbon, où il a annoncé à M. Painlevé que le nouveau Cabinet se présenterait devant le Parlement prochain, à 15 heures, pour lui communiquer le message du chef de l'Etat.

DANS L'APRÈS-MIDI

Dans l'après-midi, M. François-Marsal a d'abord regu M. Jourdain. Celui-ci l'a avisé qu'après s'être entretenu avec les sénateurs et députés d'Alsace et de Lorraine, il considérerait comme un devoir d'entrer dans la combinaison et qu'il acceptait définitivement le portefeuille du Travail.

M. François-Marsal a regu ensuite M. Maginot, avec lequel il est parti pour l'Élysée, pour annoncer au Président de la République que son ministère est à peu près définitivement constitué.

Une conférence à l'Élysée

Paris, 8 juin. — A 15 h. 30 a lieu à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand, une conférence à laquelle assistent MM. François-Marsal, Ratier, Lefebvre du Prey, Maginot, Landry, Fabry, Reibel, Capus, Jourdain, Le Trouquer, Flaudin, Désiré Ferry.

On sait que, venant de Cherbourg, une flottille de guerre composée du sous-marin Newton, des torpilleurs « 327 » et « 337 », ainsi que des chasseurs « 63 » et « 67 », a participé à la Grande Journée nautique de Paris du dimanche 1^{er} juin et assisté à la manifestation polyclinique d'Argenteuil, dimanche prochain, 15 juin.

LA CHAMBRE a siégé dimanche pour voter la motion suivante:

« La Chambre résout de assurer le respect de la volonté du suffrage universel décidé de tenir séance demain lundi à 18 heures ».

Paris, 8 juin. — Pour que les communistes n'emparent pas aujourd'hui, non pas du gouvernement, mais même des bases du gouvernement, six ministres montent la garde. Les communistes ont d'ailleurs regagné leur montagne. Un public assez nombreux a consacré une heure de son dimanche à venir assister à la séance qui n'a duré que quelques minutes. Les députés qui avaient des raisons de venir au Palais-Bourbon sont très nombreux. On remarque le costume breton de M. Cadic.

M. Painlevé ouvre la séance à 17 h. 15. (Exclamations ironiques à droite et à gauche. Applaudissements à gauche.)

M. Le Guen. — Comédiens! M. Painlevé. — Lundi, séance à 18 heures pour la fixation de l'ordre du jour.

La séance est levée à 17 h. 30. Le président quitte le fauteuil applaudi à gauche. Les députés de droite et du centre font entendre des hou! hou! et des exclamations ironiques.

LES GRANDS RAIDS AERIENS

Le lieutenant PELLETIER-DOISY est arrivé au Japon

Osaka, 8 juin. — Le lieutenant Pelletier-Doisy, venant de Hiroshima, est arrivé à Osaka, à 14 h.

LES AVIATEURS AMERICAINS ARRIVENT A HONG-KONG

Hong-Kong, 8 juin. — Les aviateurs américains qui tentent le tour du monde en avion sont arrivés à 12 h. 30.

Le IV^e CENTENAIRE DE RONSARD

Les personnalités arrivées à Vendôme

Vendôme, 8 juin. — Vendôme reçoit, aujourd'hui, de nombreux invités, venus pour assister aux fêtes du quatrième centenaire de Ronsard. Parmi ces personnalités, on remarque M. René Lafayette, député de l'Arrière, représentant le gouvernement et le Comité Ronsard; MM. Badier, Robert de Fiers et de Nolhac, de l'Académie française; Charlier, professeur à l'Université de Liège, représentant l'Académie de langue française en Belgique; le prince Cantacuzène, représentant la Roumanie; Jean Roy, de l'Académie des Inscriptions et belles Lettres; Cohen, professeur à l'Université de Strasbourg.

ON DECOUVRE AU MAROC LES VESTIGES D'UNE VILLE DETRUITE EN L'AN 1.000 AVANT J.-C.

Tanger, 8 juin. — Des hypothèses, qui ne sont pas sans intérêt, ont été émises au sujet de la découverte de vestiges d'une ville qui fut détruite vers l'an 1.000 avant Jésus-Christ.

Une voiture passe par-dessus le parapet d'un pont dans l'Hérault

Montpellier, 8 juin. — En traversant un pont, à Courrou, près de Saint-Pons, le cheval attelé à une jardinière que conduisait M. Mollière, fermier, prit peur, au passage d'une auto, et passa par-dessus le parapet. Le fermier et sa femme ont été entraînés. Tous deux ont été tués.

UN BANQUET

A midi, le Conseil municipal de Clermont a offert, à l'Hôtel de Ville, un banquet à l'Union Fédérale des Sociétés de gymnastique.

Comment aurait été composée la Chambre du 11 mai avec la R. P.

52 VOIX DE MAJORITÉ POUR LE BLOC REPUBLICAIN NATIONAL

Si, le 11 mai dernier, les 8.988.000 citoyens français, qui sont allés aux urnes, avaient pu appliquer à leurs votes le système de la R. P., au lieu d'y voir appliquer le système hybride actuel, que serait-il advenu?

Deux techniciens, en matière électorale, M. Georges Bonnefous, qui fut président de la Commission du suffrage universel, et M. Georges Lachapelle, l'ont recherché. Ils ont abouti à des conclusions identiques. Là, en effet, les lois de l'arithmétique sont souveraines.

Les voix, le 11 mai dernier, en promettant les résultats, se sont exactement réparties comme suit:

Table with 2 columns: Group and Votes. Includes Conservateurs et Action française (228,000), Bloc national (3,300,000), etc.

La 45^e fête fédérale de gymnastique à Clermont-Ferrand

Les épreuves éliminatoires

Clermont-Ferrand, 8 juin. — La belle manifestation sportive de l'Union des sociétés de gymnastique a débuté au parc municipal des sports, par une fête scolaire. Mais, quel qu'ait été l'intérêt de ces exercices d'ensemble, on



M. CAZALET

ne peut nier que la journée appartint tout entière aux épreuves de la quatrième éliminatoire pour les Jeux olympiques.

Ce ne fut point un mince travail que d'arriver à un résultat définitif, et il faut en avoir eu un grand effort, mais aussi à M. Cyrille Wachmar, vice-président de l'Union; au commandant Royer, délégué général, et au capitaine Larue, membre du comité.

Le président Charles Cazale et les membres du Comité de permanence quittèrent le stade pour regagner Clermont-Ferrand, où arriva, escorté par les gymnastes de Rouen, le drapeau fédéral, que conservait, depuis l'année dernière, la libre cité normande.

Pour cette cérémonie, tout Clermont s'était porté sur le passage du cortège. A la mairie, où un vin d'honneur avait été offert par la municipalité, le maire, M. Agacombe, traduisit en termes excellents la joie et la fierté de sa ville à recevoir, pour la seconde fois, les gymnastes de France.

M. Charles Cazale ne manqua point de traduire aussi dans son toast la gratitude et l'émerveillement des gymnastes pour la grande hospitalité qu'ils venaient de recevoir.

LE CONGRÈS

On y vota d'abord les adresses traditionnelles au chef de l'Etat et au chef du gouvernement. Le congrès, tout en tenant compte des difficultés de l'heure, réclama avec modération, mais avec énergie, que soient réalisées les promesses, si souvent faites, en ce qui concerne le brevet de préparation militaire élémentaire. Il émit aussi des vœux justifiés pour ce qui touche les facilités de chemins de fer, qui devraient être attribuées à une œuvre d'intérêt national, et il fixa, en fin de séance, les villes où se tiendront les prochaines fêtes fédérales jusqu'en 1930.

L'an prochain, c'est Strasbourg et l'Alsace qui verront nos gymnastes.

LES EPREUVES

Les épreuves des concours fédéraux continuent à se dérouler par un temps superbe et en présence d'une foule énorme.

Voici quels sont, jusqu'à présent, les athlètes qualifiés à la suite des éliminatoires, pour continuer l'entraînement en vue des Jeux olympiques:

Albert Seguin, de Lyon; Léon Desmarte, de Valenciennes; Jean Goumet, de Nevers; Eugène Cordonnier, d'Haubourdin; Joseph Robert, de Mulhouse; François Cligloff, de Bischen; Félix D'Hervelle, de Colmar; Alphonse Higelin, de Mulhouse; Alexandre Fannetier, de Nevers; Jacques Moser, professeur au Lycée Kléber, de Strasbourg; Ernest Heibe, de Strasbourg; Joseph Will, de Erzingen; Arthur Germer, de Mulhouse; Arthur Hermann, de Belfort.

UNE FLOTTILLE DE GUERRE A ARGENTEUIL



LE CHASSEUR 57

On sait que, venant de Cherbourg, une flottille de guerre composée du sous-marin Newton, des torpilleurs « 327 » et « 337 », ainsi que des chasseurs « 63 » et « 67 », a participé à la Grande Journée nautique de Paris du dimanche 1^{er} juin et assisté à la manifestation polyclinique d'Argenteuil, dimanche prochain, 15 juin.